

PÈLERINAGE DE VISITATION DANS LES SANCTUAIRES DE L'OUEST

Le **21 Octobre** à 6 heures, **46 paroissiens** du doyenné de la Bièvre quittaient la Côte St André pour le « **pèlerinage, visitation** » en direction des sanctuaires de l'Ouest.



Le **pèlerin** quitte l'ordinaire de sa vie, le bruit du monde. Cette aventure ouvre son cœur et le rend disponible à Dieu et aux autres.

Visitation, ce mot évoque la rencontre de Marie et d'Elisabeth sa cousine, elles partagent la joie de la maternité. Nous pèlerins, nous allons partager « nos joies, nos peines, nos bonnes idées, et nos déconvenues sur la route du ciel » avec les paroissiens qui nous accueilleraient dans les différents lieux d'hébergement.

Notre **première découverte fut L'île BOUCHARD**, et la dernière **PONTMAIN**. Marie est apparue dans ces deux villages uni-

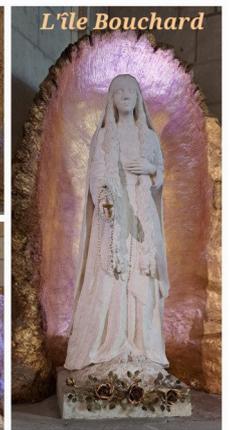
quement à des enfants, bien que les adultes soutiennent leur prière, les enfants ont le cœur pur !

Dans les deux cas, la France est en difficulté.

A **L'île BOUCHARD**, du 8 au 15 Décembre 1947, Marie apparaît chaque jour, elle donne rendez-vous aux enfants. Ses demandes sont : « **Priez pour la France- Priez pour les pécheurs.**

Dites à Monsieur le Curé de construire une grotte ».

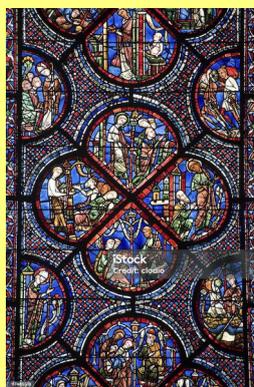
Une promesse : « Il y aura du bonheur dans les familles » Les cœurs ont été touchés ! L'une des voyantes a été guérie. La crise politique que traversait la France s'apaise soudain. Conférence sur **Pierre GOURSAT**, confirmé dans sa vocation d'**adorateur laïc** consacré dans le célibat, en 1972 il fonde un groupe de **prière** du Renouveau Charismatique; naissent alors les prémices de la communauté de l'Emmanuel.



A **PONTMAIN**, en 1871, Marie apparaît 3 heures aux enfants. L'apparition évolue de la tristesse à la joie au cours des prières et des chants, une banderole blanche apparaît sous ses pieds au cours du Magnificat : « **Mais priez mes enfants Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon fils se laisse toucher** ». Marie a demandé de dire le « **Je vous salue Marie** », de chanter le « **Magnificat** ». L'armée prussienne ne rentre pas à Laval, et les soldats partis au front reviennent sains et saufs dans leurs familles.

St Aignan- sur-Cher: visite de la collégiale

Notre Dame de Chartres. A quelques kilomètres, nous apercevons « les deux clochers aigus ». Cette merveille, par son architecture, ses sculptures, ses vitraux est une véritable catéchèse, que le guide, par ses connaissances, sa simplicité, son humour, a su nous faire découvrir. « La cathédrale de Chartres est une porte qui nous fait entrer dans la communion des Saints », communion avec ceux qui nous précèdent au ciel. La mort n'est pas la fin de tout, mais l'entrée dans la vie.



Inspiré par cela, l'abbé Buguet fit ériger **La chapelle de Montligeon**, sanctuaire de l'espérance chrétienne. Là nous pouvions faire un chemin de lumière, un chemin de consolation, écrire une carte à un défunt pour demander pardon, pour dire merci, donner une messe perpétuelle. Au-dessus du maître autel, s'élève la statue de **Notre Dame libératrice**, qui nous invite à prier pour les **défunts**, et **se recommander à leur intercession**. C'est un aspect que je n'avais pas en moi !

Depuis le début de ce pèlerinage, nous voyons l'importance de la prière, nous rencontrons à **Alençon** une famille très pieuse, la famille Martin: Louis, Zélie et leurs enfants prient. Aujourd'hui il est surprenant d'entendre que Louis Martin allait à la messe des ouvriers, tous les matins à 5 heures ! (Nous trouvons qu'une messe à 9 heures, c'est trop tôt...)

A 4 ans ½ la petite Thérèse perd sa maman, la famille part à Lisieux, aux Buissonnets, sa vie est bousculée, deux de ses sœurs entrent au Carmel, Thérèse tombe malade après le départ de Pauline, **elle est guérie par la Vierge du sourire**. Son équilibre affectif est altéré, elle pleurait pour un rien, (capricieuse ?). **La nuit de Noël 86 fut « une nuit de lumière » « la grâce de sortir de l'enfance... la grâce de ma complète conversion »**

Elle veut sauver les pécheurs avec Jésus qui sur la croix a soif des âmes. « **aimer Jésus et le faire aimer** ». Thérèse découvre également qu'il faut **prier** pour les prêtres, et pas seulement pour les grands pécheurs.

Au carmel elle mène une vie simple, elle supporte tout avec ardeur. Mettre beaucoup d'amour dans les actes les plus ordinaires, exercer la charité au-delà des sympathies qu'elle peut ressentir. La maladie de son père bien-aimé l'affecte profondément, elle s'enfonce dans la **prière** sur le chemin de la passion de Jésus.

Elle trouve enfin **sa vocation** : « **je serai l'amour** » Elle doit se supporter telle qu'elle est, mais elle veut chercher le moyen d'aller au ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle, elle trouve l'indication de l'ascenseur « si quelqu'un est **tout petit**, qu'il vienne à moi » l'ascenseur qui doit l'élever, ce sont les bras de Jésus. « Il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus ». Selon son expression elle ne meurt pas, elle entre dans la vie pour passer son Ciel à faire du Bien sur la terre.

Son histoire conquiert le monde entier. La basilique Ste Thérèse de 2500 places fut construite rapidement, le décor fait de petites mosaïques est lumineux.

La vie de Thérèse, n'est pas toute simple, il faut **combattre**, nous aussi nous avons à combattre, nous avons tout ce qu'il nous faut pour faire face aux manœuvres du diable.



Nous allons au **Mont St Michel**. L'archange St Michel apparut en songe à Saint Aubert et lui demanda d'ériger un sanctuaire en son honneur. L'archange St Michel représente l'équipement que Dieu nous a donné pour le combat : **la ceinture de vérité, la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'évangile, le bouclier de la foi, le casque du salut, le glaive de l'esprit**.

Dieu nous attire au ciel, oui il faut monter pour atteindre l'abbaye. La messe, avec les fraternités monastiques de Jérusalem, fut un moment de paix, l'expression vocale, la polyphonie apportaient douceur et intensité de prière.

Après le repas, visite des remparts avec un guide, certains continuent avec la visite de la baie, d'autres se retrouvent à l'église St Pierre.

A **Dinan** nous découvrons **Claude et Marguerite de la Garaye, « les époux charitables »**. Mariés en 1701 ils mènent grand train (chasse, grandes réceptions...). Après un accident leur vie prend une orientation différente. Ils prennent conscience de la misère qui règne autour d'eux. Ils délaissent toute vie mondaine et décident de servir les pauvres, en mettant à disposition des locaux transformés en hôpital, en vendant leurs biens, en mettant leurs domestiques au service des malades, eux-mêmes s'occupèrent des malades en se formant à la médecine, à la chirurgie.

Tout au long de ces visites, le soir nous étions chaleureusement accueillis par les paroissiens avec lesquels nous partageons un apéritif dinatoire, mais également des idées, des espérances, des lassitudes...

Cinq thèmes étaient proposés : la coopération prêtres laïcs, intégrer les jeunes dans la vie de nos paroisses, comment se regrouper sans perdre la proximité, le rayonnement missionnaire, porter l'Évangile au-delà de nos églises, accueillir les personnes éloignées de l'Église.

A **Angers** 200 prêtres et religieux ayant refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé furent tués ou moururent en prison, ils ont combattu pour rester fidèles à Jésus-Christ.

Marie fut présente tout au long de ce pèlerinage pour nous conduire à Dieu. **Père Bertolin** nous a partagé une image au cours d'une homélie : le Christ est la tête de l'Église, nous sommes membres de son corps, **Marie** est le cou.

Merci à nos accompagnateurs qui tout au long de ce chemin nous ont permis de découvrir différents chemins de foi.
PRIONS ! Geneviève